

Nouvelle donne

La technologie transforme le fonctionnement des agences de développement

DANS les domaines de la santé, de l'éducation, de l'énergie, de la finance et de l'agriculture, entre autres, la technologie transforme le développement international. Nous avons demandé à quelques agences de développement de décrire des projets technologiques novateurs qu'elles financent dans des pays en développement. Non seulement ces agences offrent un financement, mais elles utilisent aussi le talent local, transfèrent des connaissances et opèrent un changement durable.

Changer grâce à l'entreprenariat social

Affaires mondiales Canada



Global Affairs
Canada

Affaires mondiales
Canada

Affaires mondiales Canada, qui est responsable du développement international et de l'aide humanitaire du Canada, a pour objectif d'aider ceux qui en ont le plus besoin, en établissant des communautés plus résilientes et en stimulant des économies durables. Nous travaillons en partenariat avec le secteur privé, la société civile et d'autres acteurs pour optimiser l'impact de nos investissements dans le développement.

L'un de nos partenaires est Digital Opportunity Trust (DOT), une entreprise canadienne active dans le développement international. Son mouvement d'entrepreneurs sociaux audacieux, inspiré par la jeunesse, transforment des communautés en Afrique et au Moyen-Orient.

Grâce au programme numérique de DOT, des jeunes comme Ajra Mohammed au Kenya utilisent leur bonne connaissance des besoins locaux pour mettre en place des initiatives sociales qui créent des opportunités, façonnent les économies locales et adaptent la technologie aux réalités du terrain.

Ajra venait d'obtenir son diplôme universitaire et avait du mal à trouver un emploi lorsqu'elle a rejoint DOT. Après avoir participé à des formations en commerce et en technologie et avoir intégré le réseau de jeunes dirigeants de DOT, elle a offert des formations en entreprenariat et en numérique dans sa communauté. Connaissant mieux les besoins de sa propre communauté, elle a lancé avec succès une entreprise sociale, qui est le premier carrefour d'innovation technologique axé sur les femmes au Kenya.

Ajra a transformé la vie de centaines de personnes qui peuvent maintenant recevoir une éducation, créer une entreprise et trouver un emploi grâce aux réseaux numériques qu'elle a créés.

DOT a aidé plus de 5.000 jeunes comme Ajra, qui ont à leur tour transformé la vie de près d'un million de personnes grâce à leurs initiatives numériques à visée sociale.

Le programme de DOT est un modèle puissant de changement durable, axé sur la technologie et inspiré par la jeunesse. Il tient compte du fait que les jeunes adoptent naturellement la technologie et connaissent bien les besoins de leur communauté. Armés des outils

leur permettant d'avoir un impact social positif, les jeunes peuvent engager des initiatives qui contribuent au bien-être de la communauté, créent des emplois et façonnent les économies locales. Affaires mondiales Canada et d'autres parties prenantes ont aidé DOT à accroître son impact sur le développement ces 15 dernières années.

La dynamique de l'argent mobile

Agence américaine pour
le développement
international (USAID)



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Les progrès des technologies mobiles et de la connectivité numérique ont changé notre vie aux États-Unis et peuvent transformer la vie de millions de personnes dans les pays à faible revenu. Selon strategy& (anciennement Booz & Company), la numérisation des pays en développement pourrait entraîner une hausse de 4.400 milliards de dollars du PIB parmi les pays qui se situent en bas de la pyramide.

Des signes prometteurs sont déjà visibles. Dans certaines parties de l'Afrique, l'argent mobile a complètement modifié la façon dont la population épargne, envoie et reçoit de l'argent. Lorsqu'un téléphone mobile remplace les espèces cachées à la maison, les gens sont moins exposés au vol. Il devient plus facile d'envoyer de l'argent à des membres de la famille ou de l'épargner de manière sûre, et plus difficile pour les patrons de grignoter sur les salaires le jour de la paie.

C'est pourquoi nous cherchons à renforcer l'écosystème de l'argent mobile et d'autres services financiers numériques. USAID a cofondé Better Than Cash Alliance (BTCA), un groupe qui cherche à numériser les flux de paiements et à créer des instruments qui permettent de mieux partager les bienfaits de la croissance.

Au plus fort de la crise Ébola, la Sierra Leone, qui fait aussi partie de BTCA, a numérisé les primes de risque versées à plus de 15.000 travailleurs sur deux semaines seulement.

Auparavant, les travailleurs recevaient leur salaire en espèces, ce qui les exposait à la corruption et au vol, et retardait la réception de plus d'un mois. En conséquence, ils faisaient grève huit fois par mois en moyenne.

Grâce à la numérisation, ils ont été payés dans la semaine, ce qui a mis fin aux grèves. Par ailleurs, l'argent mobile a permis d'économiser plus de 10 millions de dollars en mettant fin aux doubles

palements, en réduisant la fraude, en éliminant les coûts de transport des espèces et en réduisant les frais de voyage pour les travailleurs. Il a aussi renforcé la capacité du pays à maîtriser l'épidémie Ébola.

Deux milliards de personnes, parmi lesquels un nombre disproportionné de femmes, n'ont pas encore accès aux services financiers. Mais la dynamique de l'argent mobile est puissante. L'argent mobile est maintenant disponible dans 85 % des pays qui en ont le plus besoin, c'est-à-dire ceux où la grande majorité de la population n'a pas accès aux banques traditionnelles.

La technologie transforme la manière dont nous menons le développement international, et présente une occasion extraordinaire d'aider les 700 millions de personnes qui vivent encore avec moins de 1,90 dollar par jour.

Le numérique au service du développement

Coopération belge au développement

THE BELGIAN DEVELOPMENT COOPERATION .be

Personne ne peut ignorer comment la révolution numérique change le monde. La numérisation progresse bien plus vite que le développement dans d'autres secteurs; il y a bien plus de personnes possédant un téléphone mobile que de personnes ayant accès à l'électricité ou à l'eau potable.

Nous considérons la numérisation non pas comme un objectif en soi, mais plutôt comme un outil à explorer systématiquement pour améliorer le niveau de vie et se rapprocher des objectifs de développement durable des Nations Unies.

Notre stratégie «le numérique pour le développement» met l'accent sur deux choses : veiller à ce que toute la population profite des avantages du numérique et promouvoir une prise de décision en meilleure connaissance de cause en donnant accès aux mégadonnées. Une quantité énorme de données est produite chaque jour et, lorsqu'elles sont bien utilisées, elles peuvent aider les dirigeants à obtenir des informations qui pourraient être vitales. C'est particulièrement vrai dans les pays à faible revenu, où les gouvernements ne disposent généralement pas de données de qualité pour guider leur action.

En Ouganda, nous finançons un projet qui met en place pour le gouvernement des outils de suivi et de hiérarchisation de son action. Ce projet, qui sera mis en œuvre par le Fonds d'équipement des Nations Unies (FENU) et un partenaire privé, développe des applications mobiles pour l'analyse de données. L'une de ces applications identifie des structures de mobilité urbaine grâce aux données des téléphones mobiles; une autre permet au FENU et à d'autres partenaires au développement de suivre l'utilisation des services financiers numériques.

En Cisjordanie et dans la bande de Gaza, nous finançons une plate-forme numérique où les enseignants partagent leurs astuces et leurs expériences. Ce portail compte 6.500 usagers actifs et plus de 2 millions d'accès.

Il ne s'agit que de quelques projets en cours, mais dans le monde numérique, l'innovation est reine. Pour générer de nouvelles idées, nous avons créé ce printemps un prix biennal avec le Musée royal d'Afrique centrale pour récompenser des initiatives exceptionnelles qui utilisent le numérique comme levier de développement.

Bien entendu, les dividendes numériques ne sont pas automatiques et, souvent, ils ne sont pas distribués de manière égale.

Nous devons aussi prendre en compte les risques potentiels du numérique, tels que la vulnérabilité accrue à la cybercriminalité et l'émergence d'inégalités nouvelles ou plus profondes.

Mais le numérique change fondamentalement la donne dans le domaine du développement, en particulier dans les pays pauvres et fragiles, auxquels la Belgique s'est engagée à consacrer au moins 50 % de son aide publique au développement.

Combattre le changement climatique

Agence japonaise de coopération internationale



Les autorités japonaises soutiennent des projets de recherche conjoints entre des scientifiques du Japon et des pays en développement par l'intermédiaire du Partenariat de recherche scientifique et technologique pour un développement durable. Ces projets permettent aux universités et aux organismes de recherche de ces pays non seulement d'accroître leurs capacités techniques, mais aussi d'appliquer ces connaissances à divers problèmes tels que le réchauffement de la planète, les maladies infectieuses et les catastrophes naturelles. Les initiatives issues de ces partenariats scientifiques permettent aussi de se rapprocher des objectifs de développement durable des Nations Unies.

Depuis 2008, notre agence, en collaboration avec les agences japonaises des sciences et des technologies ainsi que de la recherche et du développement médical, a mis en œuvre plus de cent projets dans le cadre du Partenariat, dont le projet de séquestration et de suivi du carbone qui a débuté en 2012 dans le champ gazier de Gundih (province indonésienne de Java central).

Ce projet rassemble des chercheurs d'universités japonaises ainsi que, au niveau local, de l'Institut de technologie de Bandung et de Pertamina Oil, entre autres. Notre mission consiste à développer un système de capture et de séquestration du dioxyde de carbone, le premier du genre en Asie du Sud-Est.

La production de gaz naturel dans le bassin de Java oriental, où le champ de Gundih se trouve, entraîne de fortes émissions de carbone. Notre projet cherche à réduire ces émissions en séparant le dioxyde de carbone du gaz pendant la phase de production avant de l'injecter dans des couches de sable souterraines pour un entreposage sûr. Jusqu'à 30 tonnes d'émissions de carbone pourraient être séquestrées sous terre chaque jour grâce à ce projet, et l'Indonésie pourrait ainsi être en voie d'atteindre son objectif de réduction des émissions totales de carbone de 26 % d'ici 2020.

La première phase du projet consiste à déterminer la quantité d'émissions de dioxyde de carbone qui peut être injectée sous terre de manière sûre. Les simulations et les tests veillent à ce que la pression en dehors de la couche d'injection ne provoquera pas d'instabilité. Les scientifiques surveillent le mouvement du gaz injecté à l'aide du changement de gravité.

Cette technologie de pointe, qui ouvre la voie à une séquestration du carbone à grande échelle, a déjà attiré l'attention des donateurs, y compris de la Banque asiatique de développement. Nous sommes fiers de faire partie des efforts qui sont déployés pour faire de la séquestration du carbone une réalité en Asie du Sud-Est et de contribuer à réduire les émissions de carbone à l'échelle mondiale. ■